



20 Avril 2020

ApelipNews # 19

CAT Covid -19 du Centre National De Référence en Néonatalogie



Hydroxychloroquine Versus COVID-19: A Rapid Systematic Review and Meta-Analysis

Publié le 20 avril 2020 <https://doi.org/10.1101/2020.04.14.20065276>

Update on use of chloroquine/hydroxychloroquine to treat coronavirus disease 2019 (COVID-19).

Gao J, Hu S. Biosci Trends. 2020 Apr 13. doi: 10.5582/bst.2020.03072. Online ahead of print.PMID: 32281583

La maladie coronavirus 2019 (COVID-19) est devenue un enjeu mondial majeur avec l'augmentation du nombre d'individus infectés et de la mortalité au cours des derniers mois. Parmi toutes les approches thérapeutiques, des arguments ont soulevé au sujet de l'efficacité de l'hydroxychloroquine dans le traitement du COVID-19.

Les auteurs ont cherché à surmonter les controverses concernant l'efficacité de l'hydroxychloroquine dans le traitement du COVID-19, en utilisant un examen systématique et une méta-analyse pour le premier article et une revue de la littérature pour le deuxième article.

Pour la méta analyse : Méthodes : Une recherche systématique a été effectuée dans Pub Med, Scopus, Embase, Cochrane Library, Web of Science, Google Scholar et medRxiv pré-print database en utilisant toutes les conditions MeSH disponibles pour COVID-19 et hydroxychloroquine.

Deux auteurs ont sélectionné : Sept études, dont quatre essais cliniques et trois études d'observation, ont été menées dans l'étude. Les résultats de la méta-analyse des essais cliniques ont montré qu'il n'y avait aucune différence significative entre les patients qui ont reçu le traitement standard avec le régime de HCQ et les patients qui ont reçu le traitement standard sans HCQ (RR : 1.44, IC de 95%, 0.80-2.59).

Cette étude n'a indiqué aucun avantage clinique concernant HCQ pour le traitement des patients DE COVID-19. Cependant, d'autres grands essais cliniques devraient être pris en compte afin d'obtenir des résultats plus fiables.

Pour la revue de la littérature elle cite les résultats des équipes françaises et chinoises qui pour certains sont positifs et pour d autres non concluants à la supériorité de l'un ou l'autre régime.

Dans tous les cas il est difficile actuellement de se faire une idée fixe sur l'apport de l'hydroxychloroquine car il y'a beaucoup de bruits de fond dans les études concernant les thérapeutiques adjuvantes le stade de la maladie, les comorbidités et autres facteurs. On reste sur une conclusion déjà citée : « résultats prometteurs à confirmer »

Covid-19 : la piste du microbiote

<https://www.alternativesante.fr/coronavirus/covid-19-la-piste-du-microbiote-vers-un-nouveau-paradigme>

S Chakraborty - 2020 - osf.io .Metagenome of SARS-Cov2 from a patient in Brazil shows a wide range of bacterial species-Lautropia, Prevotella, Haemophilus-overshadowing viral reads, which does not even add up to a full genome, explaining false negatives »

Chakraborty S (2020). The 2019 Wuhan outbreak could be caused by the bacteria Prevotella, which is aided by the coronavirus, possibly to adhere to epithelial cells - prevotella is present in huge amounts in patients from both China and Hong Kong. doi:10.31219/osf.io/usztn. URLosf.io/usztn

Sandeep Chakraborty .Secondary infection by anaerobic bacteria possibly ensues a battle for oxygen in SARS-Cov2 infected patients: anaerobe-targeting antibiotics (likedoxycycline/Metronidazole) to supplement Azithromycin in the treatment regimen of COVID19? Mibiome Therapeutics LLP, Mumbai.

Des chercheurs chinois se sont penchés sur les modifications du microbiote chez les patients les plus atteints (ceux qui sont décédés). Le séquençage du microbiote a révélé une diminution significative des bifidobactéries et des lactobacilles, principales familles de bactéries symbiotiques, ainsi qu'une augmentation de bactéries opportunistes telles Corynebacterium ou Ruthenibacterium. La sévérité de l'hypoxémie était fortement corrélée aux taux élevés de cellules immunitaires et de marqueurs de l'inflammation. Le cercle vicieux entre l'hyper-inflammation et la dysbiose intestinale semble constituer un risque élevé de détresse respiratoire fatale. En phase aiguë, l'ADN du virus dans le sang n'était plus détecté que pour 10 % des patients, mais il l'était encore chez 50 % d'entre eux dans les selles. Le virus vivant y a même été identifié plusieurs fois, ce qui suggère que les selles pourraient être un mode de contamination.

L'hypothèse est que le virus infecte les bactéries, qui deviennent alors virulentes, provoquant notamment l'inflammation parfois fatale. D'autant plus que les infections impliquant Prevotella sont déjà connues pour provoquer des symptômes respiratoires, des images en verre dépoli, y compris aigus et aussi un emballement de l'interleukine 6.

Il soulève le fait que les enfants, très peu concernés par l'épidémie, ont un microbiote pauvre en Prevotella. À l'âge adulte, ce genre bactérien, qui fait partie de la flore commensale, devient beaucoup plus représenté. Davantage chez la femme que chez l'homme d'ailleurs, alors que les statistiques montrent que les femmes sont moins touchées par le Covid-19.

La conséquence de cette observation à un intérêt pratique qui est celle du type d'antibiotique à associer aux patients covid 19. Les auteurs ont proposés les cyclines qui ont une activité intracellulaire ou bien le métronidazole en plus de l'azithromicine.

Un autre document que nous avons trouvé sur un site non scientifique préconise de l'amoxicilline acide clavulanique ou bien l'association spiramicine et métronidazole : cette donnée n'a été retrouvée dans aucune publication.

Chloroquine or hydroxychloroquine for prophylaxis of COVID-19 : réflexion !!!

Published: April 17, 2020 DOI: [https://doi.org/10.1016/S1473-3099\(20\)30296-6](https://doi.org/10.1016/S1473-3099(20)30296-6)

Des études in vitro ont montré que la chloroquine est efficace contre plusieurs virus, y compris aigu sévère coronavirus du syndrome respiratoire (SARS-CoV). Des Mécanismes multiples d'action ont été identifiés pour chloroquine qui perturbe le début stade de réplication du coronavirus. De plus, la chloroquine affecte l'activité du système immunitaire par la médiation d'une réponse anti-inflammatoire, ce qui pourrait réduire la réponse exagérée de la réaction inflammatoire.

La chloroquine a été suggérée comme un médicament qui pourrait être utilisé pour traiter cette infection.

La dose utilisée pourrait être la même que celle habituellement administrée pour le traitement du paludisme, étant donné que la réplication du SARS-CoV inhibée par la chloroquine à une concentration efficace de 50% de 8,8 µmol/L est nettement inférieure aux concentrations plasmatiques atteintes chez l'homme lorsque le médicament est prescrit pour traiter le paludisme à une dose de 25 mg / kg 3 jours.

Pour la prophylaxie à long terme, des doses encore plus faibles pourraient être utilisées. Des doses de 3,6 mg / kg, similaires à celles généralement prescrites pour traiter la polyarthrite rhumatoïde, entraînent des concentrations plasmatiques de 1 à 3 µmol / L.

La prophylaxie pourrait durer pendant toute la durée d'une épidémie, et dans les pays où le paludisme n'est pas endémique, il n'y a pas de risque d'événements négatifs associés au développement d'une résistance à ce médicament. Les études futures pourraient mieux élucider le calendrier le plus efficace d'administration et de potentiels événements indésirables. Les auteurs plaident pour des études afin d'évaluer si chloroquine ou hydroxychloroquine en prophylaxie sont efficaces.

Caricatures du jour

